

La Voix des Francs Catholiques



Sainte Jeanne d'Arc par Albert Lynch, Paris 1897

Numéro 30

Octobre 2013

Gesta Dei per francos

EDITORIAL

Pour ce 30^{ème} numéro notre fidèle rédacteur Ernest Larisse honore magnifiquement notre revue par un brillant article, où il commente une lettre du grand maître du Grand-Orient de France à François Hollande. Lettre pleine d'insinuations très révélatrices qu'il fallait dénoncer. Nous sommes convaincus que les lecteurs de *La Voix des Francs Catholiques* apprécieront cette analyse.

En deuxième partie, nous publions une note du père Lachat – auteur de la traduction de *La Somme Théologique de Saint Thomas d'Aquin, texte latin et français avec les meilleurs commentaires*¹ – sur la pensée de St Thomas d'Aquin à propos l'Immaculée Conception. Cela nous semblait urgent, car on attribue faussement à St Thomas d'Aquin d'avoir développé une théologie contre l'Immaculée Conception. Cette erreur historique s'est incroyablement répandue, même dans les séminaires et maisons de la Tradition. Des Feenécistes, que nous avons dénoncés dans nos articles précédents, appuient leur raisonnement sur cette erreur, pour dire : puisque St Thomas d'Aquin lui-même est tombé dans l'hérésie matérielle, il ne faut pas s'étonner que St Alphonse soit tombé aussi sur la question du baptême de désir et de sang². À ce sophisme, répondons que, non seulement la justification par le baptême de désir et de sang fait partie de la doctrine enseignée par l'Église, mais aussi qu'il est faux de dire que St Thomas d'Aquin ait enseigné des hérésies matérielles au sujet de l'Immaculée Conception. Le père Lachat le prouve brillamment avec toutes les références des manuscrits de St Thomas d'Aquin qui ont été falsifiés ; par d'autres textes authentiques de St Thomas où il affirme explicitement l'Immaculée Conception, et enfin il montre à la fin de son article que l'on interprète mal les explications de saint Thomas par ignorance philosophique sur les termes « la Vierge bienheureuse fut purifiée dans son animation ». Car l'animation pour St Thomas signifie le moment où l'âme est unie au corps. Pour le commun des hommes c'est au moment où l'âme (qui est toute pure) est unie au corps qu'elle contracte la souillure du péché

¹ Disponible aux *ESR*, 15 tomes en 32 vol., grand format, 10 426 pages, 800 ₣

² Voir *LVDF* n°28 p., 29 à 32 où nous exposons la doctrine de Saint Alphonse Docteur de l'Église, dans sa *Theologia Moralís*, spécialement approuvée par l'Église.

originel. Pour la Sainte Vierge, son âme étant pleine de grâce par privilège, elle a en quelque sorte purifiée son corps au lieu d'en contracter la souillure, et fut ainsi l'Immaculée Conception. Lisez et vous serez étonnés si vous croyiez par ignorance à ces accusations mensongères contre l'Ange de l'École.

Enfin nous signalons ces deux titres importants que nous venons d'éditer :

LE TROISIÈME SECRET DE FATIMA, par Franco Adessa, 24 p., 4 ♂:

En 2011, en présence d'un ami témoin, je me tenais en face de Don Villa auquel, en détachant les mots, je posai cette question : «Père, vous souvenez-vous lorsque, sur le document de la revue "Neues Europa", vous m'avez indiqué les phrases qui apparaissent dans le "Troisième Secret" de Fatima ? Vous rappelez-vous que ces phrases nous les avons déjà publiées dans l'édition anglaise du livre "Paul VI bienheureux ?", en appendice ?». Il répondit : «Oui, je m'en souviens». Je lui dis : «Vous me confirmez que dans le texte : "Le Troisième Secret de Fatima", publié par "Neues Europa" en 1963, les phrases que vous m'avez montrées sont réellement contenues dans le texte original du "Troisième Secret" de Fatima, écrit par Lucie ?». Sans hésitation et avec emphase, il répondit : «Oui, je vous le confirme». Peu avant la mort du Père Villa, je retournai à nouveau sur le sujet, et lui demandai : «Père, que diriez-vous si moi un jour, je faisais un témoignage sur ce que vous m'avez dit et déjà fait publier sur le contenu du "Troisième Secret" de Fatima ?». Sereinement, il me répondit : «Faites-le, faites-le seulement»

LES TRAVERSES DU POUVOIR, Les révolutions et les réseaux secrets depuis 1776, par Jean-Jules Van Rooyen, 667 p., 30 ♂

Après une carrière militaire et familial de Renseignements aux Plans de l'Etat Major du ministère de la Défense à La Haye, Jean-Jules van Rooyen a fait des recherches pendant 12 ans, sur le monde caché. Derrière le monde artificiel des media et de la politique, il a découvert le grand mensonge, la soif du pouvoir et un monde totalitaire et sans borne ; le terrain de jeu des réseaux secrets qui ont programmé la perte des états européens. De 1990 à 1998, l'écrivain a travaillé comme chroniqueur au "Journal de La Haye". En 2002, il a publié le livre Chrétien-Démocrate "Un mot de trop".

Ce livre continue et complète les études de Mgr **Delassus** (1921) dans *La Conjuration Antichrétienne*, celles de William **Carr** (1959) dans *Des Pions sur L'échiquier*, celles de Nesta **Webster** (1960) dans *La Révolution Mondiale, complot contre la civilisation*. Tous ceux qui ont lu ces livres seront très intéressés par ce nouveau titre qui n'a pas son pareil à l'heure actuelle dans l'analyse du complot judéo-maçonnique mondial.

Bruno Saglio,
Directeur de la Revue et des ESR.

**LA FRANC-MAÇONNERIE AUX ABOIS ?
AU SUJET D'UN COURRIER ALARMISTE
DU GRAND ORIENT DE « FRANCE »...**

Un de nos correspondants vient de nous transmettre le document suivant que nous reproduisons in extenso pour l'information de nos lecteurs.

Ce courrier plein d'acrimonie émane du **Grand Orient de France**, plus précisément de son actuel Grand Maître, Président du Conseil de l'Ordre : **José Gulino**¹.

Lisons, avant nos commentaires, ce texte farci des concepts qui ont détruit la vraie France ; lisez, chers lecteurs, ce « morceau d'architecture », pour reprendre une de ces ridicules expressions maçonniques :

[Sceau du GODF]
Le Grand Maître
Président du Conseil
De l'Ordre

Monsieur François Hollande
Président de la République
Palais de l'Élysée
55, rue du Faubourg Saint Honoré
75800 Paris

JG/CA/229

Paris, le 18 juillet 2013

Monsieur le Président de la République,

¹ Jamais la France Révolutionnaire n'aura autant cultivé l'amour de tout ce qui est **étranger** à la propre nature de la France authentique, allant jusqu'à préférer l'étranger à ses propres autochtones. Pensons à cette abomination scandaleuse de la « discrimination positive », pour favoriser davantage les étrangers aux français de souche, dans l'optique plus ou moins lointaine d'obtenir que la France soit dirigée par les étrangers ! Pensons à l'invasion-immigration pour submerger ce qui reste de « français ». On peut dire que la République c'est le règne de l'étranger. Une telle haine de soi et un tel amour de ce qui est étranger, allant jusqu'à se prostituer pour favoriser l'étranger est tout simplement diabolique ! C'est de la démente pure ! Or cette politique de destruction monstrueuse, **c'est l'œuvre de la Franc-Maçonnerie** ! Et de ceux qui la commanditent ! Ils ont la haine de la France authentique. Ils abhorrent tout ce qui leur rappelle cette France d'avant 1789...

Le Grand Orient de France, première obédience maçonnique de notre pays, souhaite attirer votre attention sur la montée de l'antimaçonnisme et des violences d'extrême-droite.

Cet antimaçonnisme se manifeste par un certain nombre d'actes qui, considérés isolément, peuvent sembler ponctuels et anodins mais qui pris dans leur totalité, démontrent une volonté de créer un climat de violence au sein de notre République.

C'est ainsi que le G.O.D.F. a eu à subir des manifestations devant son siège, du Printemps français, des Veilleurs debouts... Nos locaux de La Rochelle, de Rennes ont connu des dégradations et des inscriptions antimaçonniques. Différents arbres plantés dans le cadre de la Journée de la Laïcité ont été vandalisés au Havre, à Mende, en Charente et dans l'Hérault. La stèle du Chevalier de la Barre à Abbeville a été profanée. Héritée du siècle des lumières, valeur d'avenir, la laïcité, qui permet la liberté de conscience et la concorde universelle, est remise en question.

Nous avons, nous Francs-Maçons du G.O.D.F., la République au fond du cœur. Le G.O.D.F., sentinelle de la République, estime que la montée des extrémismes, des communautarismes, des violences verbales et de l'intolérance met à mal la République et l'universalisme. La République est fragile car ouverte et tolérante. La sauvegarde de l'espace républicain doit être une priorité pour l'ensemble des forces politiques dans notre pays. Le G.O.D.F. appelle les pouvoirs publics à tirer les conséquences des excès de groupuscules mettant en danger la liberté de pensée et d'expression. Le G.O.D.F. rappelle que la laïcité, clé de voûte de l'édifice républicain, est le garant de la liberté individuelle et de l'égalité des droits. La laïcité constitue une exigence de liberté, de responsabilité dans la société. Elle concerne tous les champs de la société.

Devant cette résurgence de la bête immonde, face au retour d'un antimaçonnisme primaire, le G.O.D.F. attend des autorités publiques des propositions laïques, sociales, économiques et politiques permettant de répondre à cette crise qui met en danger les valeurs républicaines. Nous appelons de nos vœux une redynamisation de l'idéal républicain mis à mal par les dérives communautaristes.

Nous savons que la cohésion sociale, l'unité, les valeurs de la République ont comme fondation la fraternité et la tolérance.

Le rôle des responsables publics, des élus de la République est de faire passer en tout domaine le souffle de l'idéal républicain. La République n'est ni une incantation ni une nostalgie ; c'est un projet d'avenir. Le G.O.D.F. prendra quant à lui toute sa part pour contribuer à la promotion et à la défense de nos valeurs et de notre idéal.

Je me tiens à votre disposition pour vous rencontrer afin d'aborder ces différents sujets.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Président de la République, l'expression de ma très haute considération.

Cordialement (manuscrit)

José Gulino

Un tel courrier appelle un certain nombre de mises au point que nous allons faire pour répondre aux menaces à peine voilées proférées par la « première de toutes les sectes » !

* Notons de prime abord que le Grand Maître en personne, de la plus importante obédience maçonnique « française »¹ – le Grand

¹ Il nous répugne profondément de devoir écrire à côté de vocables ennemis l'adjectif « française ». Raison pour laquelle nous le mettons entre guillemets. La Maçonnerie n'a rien de français parce que tout ce qui est contraire à l'identité authentiquement française – catholique et monarchiste, **toujours** – tout ce qui la détruit, ne peut être considéré comme français ! Être français, depuis le « pacte divin » de l'an de grâce 496, c'est quelque chose de très précis, de parfaitement défini, qui n'a rien à voir avec tout parti de l'étranger. Maçonnerie, communisme, socialisme, judaïsme, protestantisme, ésotérismes, islamisme, n'ont strictement rien de français, ne seront jamais français, « appartenances de minorités », totalement étrangers au véritable esprit français. Tous ces « **ismes** » ne sont que des abominations, des chancres qui rongent la véritable France que ces éléments subversifs ont en haine. Patience, Dieu saura bien anéantir, à son heure, toutes ces subversions anti-françaises ! De même, nous avons toujours eu en abomination les **locaux** qui abritent ces quartiers généraux de l'intrigue internationale : loges, temples, cellules, synagogues, mosquées, et tous autres édifices de

Orient de France – s’adresse directement au Président actuel de la République Française, François Hollande, sous le sceau maçonnique : équerre, compas, œil omnivoyant, **ouoboros**¹, ... Le président François Hollande est un membre éminent du Parti Socialiste « français » ; or, toute personne informée sait que le parti socialiste n’est qu’une simple émanation du Grand Orient de France... Une annexe maçonnique qui a bien pris soin d’arbore la « **rose ésotérique** » des Initiés Orientaux de la Gnose et des Rose-Croix².

* Deuxième observation : le Grand Maître du Grand Orient s’adresse à un obligé puisqu’en République Démocratiq(ue), système politique créé puis imposé par la Franc-Maçonnerie à la France Monarchiste et cela depuis l’épouvantable Révolution dite « Française » de 1789, aucun Président de la République ne peut accéder à ce poste **sans l’aval de la Secte Maçonnique**. Beaucoup de présidents, peut-être la quasi totalité, étaient d’ailleurs francs-maçons. Or, la Secte fait ou défait les présidents – et tout politicien à quelque niveau que ce soit – quand elle veut et comme elle veut si la personne en question lui déplaît³ ou s’oppose directement à elle et à ses volontés⁴. Combien de Présidents ou de politiciens ont-ils

la subversion. Nul doute que lorsque Dieu aura réduit ses ennemis en cendres (Cf : Secret de La Salette), les emplacements de ces édifices seront soit, remplacés par des Eglises consacrées aux deux cœurs de Jésus et de Marie, soit plantés de croix en signe de purification, en signe d’expiation car ces lieux **souillent le sol de France** par le simple fait de leur existence !

¹ Toujours le **serpent**, même s’il est discret et peut échapper à des yeux non scrutateurs. Nous passons sur les autres symboles maçonniques que compte le sceau officiel. Symbolique qui devrait toujours mettre mal à l’aise les non-maçons et notamment tout catholique digne de ce nom. Symboles, mobilier, draperies, ornements, costumes, tout est **lugubre** et indique bien que Dieu ne peut qu’être absent de ces lieux où l’on conspire contre Lui et contre son Christ ! Symbolisme et couleurs de mort !

² Voir les ouvrages fondamentaux d’**Alain Pascal** sur la « **Guerre des Gnozes** » (Editions de l’Ancre et Editions des Cimes).

³ Lorsque ses ordres, les lois ou les mesures qu’elle préconise ne sont pas appliqués, exécutés, adoptés ou promulgués !

⁴ Une telle inconscience signerait la fin de la carrière du personnage, sa mise hors circuit définitive, voire la mort dans certains cas...

été assassinés¹ pour lui avoir déplu, l'avoir dérangée dans sa domination, ou ne pas avoir obéi à ses ordres.

Une telle demande émanant d'un des « grands gardiens » de la République a sûrement dû « interpellier » François Hollande et retenir toute son attention, n'en doutons pas... Lorsqu'un Grand Maître s'adresse au Premier Magistrat de la République « Française » sur du papier à en-tête de l'obédience la plus puissante de « France »² – une de celle qui compte dans le monde entier, quelles que soient les questions de régularité, sans aucune importance, au risque de choquer les F. : eux-mêmes... – ce n'est pas pour le simple plaisir d'écrire !

* Dès le premier paragraphe, on est fixé sur la teneur du courrier : le Grand Orient a perçu une « terrible menace » qu'il s'agira de circonscrire, toutes affaires cessantes ! La « **Bête Immonde** » est en train de se réveiller, figurez-vous ! Aux armes, citoyens ! Quelle est donc cette bête immonde ? C'est tout simplement la montée de l'antimaçonnisme et des violences d'extrême-droite ! Phrase dangereuse : on prendra prétexte des violences ou prétendues violences d'extrême-droite pour se soucier avant tout du pire des fléaux en démocratie républicaine : **la montée de l'antimaçonnisme** ! La Secte est très inquiète du discrédit populaire vis à vis de la Démocratie qui prend eau de toutes parts. Le taux d'abstention grimpe à chaque élection : il atteint des records. Le « peuple souverain » est dégoûté d'un système qui ne pense qu'à ses propres intérêts, au détriment des populations que le « Plan Mondial » s'acharne à réduire par tous les moyens. De plus en plus de personnes comprennent que la droite ou la gauche – en République – c'est du pareil au même. Bonnet Blanc et Blanc Bonnet. **ENA, Grandes Ecoles, Young Leaders, French American Foundation, Le Siècle, le Bilderberg, la Trilatérale** et autres sinécures de la Démocratie

¹ Nous ne pouvons tous les énumérer (il y faudrait un livre) mais nous en citons quelques uns : **Félix Faure, Syveton**, le Conseiller **Prince, Stavisky**, le Président **Doumer, Robert Boulin**, l'ancien Grand Maître **Michel Baroin, François de Grossouvre**, ... parmi quelques dizaines ou centaines...

² Le Grand Maître se permet de le signaler dans le premier paragraphe de sa missive...

SAINT THOMAS D'AQUIN ET L'IMMACULÉE CONCEPTION.

Le vicaire de Jésus-Christ a fait entendre au monde, du haut de la chaire suprême, ces immortelles paroles : « Par l'autorité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, des apôtres Pierre et Paul et de la Nôtre, Nous déclarons, Nous prononçons et définissons que la doctrine qui tient que la bienheureuse vierge Marie, dans le premier instant de sa conception, a été, par une grâce et un privilège spécial accordé par le Dieu tout-puissant en vue des mérites de Jésus-Christ Sauveur du genre humain, préservée et exempte de toute tache du péché originel, est révélée de Dieu et que par conséquent elle doit être crue fermement et inviolablement par tous les fidèles. » (*Lett. apost. de Pie IX définissant l'Imm. Concept.*) Après cette infaillible décision, qu'importe à la foi le sentiment particulier des docteurs ? « Rome a parlé : la cause est finie, » comme saint Augustin le disait de son temps. Cependant pour l'honneur de la sainteté, de la tradition chrétienne et de la théologie catholique, nous voulons prouver que celui dont la Mère du saint amour avait ceint les reins n'a pas trahi le devoir de la reconnaissance avec les intérêts de la vérité, en flétrissant la pureté de sa céleste Protectrice.

1° Saint Thomas, *In Sentent. I, dist. XLIV, art. 3, ad 3*, a enseigné que la sainte Vierge fut exempte du péché originel. Les anciennes éditions de ses ouvrages, notamment celle de Lyon 1520, revue par *Lambertus Campensis* ; puis celle de Rome 1570, faite par l'ordre de Pie V et confrontée sur les meilleurs manuscrits (*ad probatissimos codices collata*), renferment ce passage, à l'endroit indiqué : « La pureté se conçoit par l'absence de son contraire. La plus grande pureté possible dans les créatures est donc celle qui n'est souillée par aucun péché ; et telle est la pureté de la Vierge bienheureuse, qui fut exempte du péché originel et du péché actuel (*qua peccato originali et actuelli immunis fuit*). Cependant cette pureté était au-dessous de celle de Dieu, parce qu'elle renfermait la possibilité du péché. » Si les anciennes éditions pouvaient ne pas offrir au lecteur une garantie suffisante, nous lui donnerions celle des manuscrits. En 1388, un demi-siècle avant l'invention de l'imprimerie, Pierre d'Ally, parlant au

nom de l'Université de Paris, cita le passage qu'on vient de lire dans un mémoire présenté au pape résidant à Avignon contre Jean de Montson (*Monte sono*). On le trouve encore dans d'autres théologiens qui jouissent d'une grande autorité.

2° Saint Thomas, *In Galat.*, cap. III, lect. 6, excepte la sainte Vierge des femmes qui ont contracté le péché originel. Cinq éditions de cet ouvrage ont été données de 1525 à 1555 : quatre à Paris, 1525, 1529, 1532 et 1541 ; puis une à Venise, 1555. Ces cinq éditions, « purgées de plusieurs fautes par la collation des plus anciens manuscrits, » disent les titres, portent à l'endroit que nous venons d'indiquer : « Bien qu'il ait daigné se faire malédiction pour nous, le Christ est le seul et l'unique qui ne soit pas soumis à la malédiction du péché. » C'est de là qu'il est dit dans le *Psaume* : « Je suis le seul jusqu'à ce que je passe ; » de même : « Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul ; » et *Eccel.*, VII, 29 ; « Entre mille hommes j'en ai trouvé un seul, » savoir Jésus-Christ, qui est sans péché ; « mais de toutes les femmes je n'en ai pas trouvé une seule » qui n'ait quelque péché, du moins le péché originel ou le péché actuel. On excepte la Vierge très-digne de louanges, la très-pure Marie qui fut exempte de tout péché, du péché originel et du péché véniel ; (*excipitur purissima et omni laude dignissima V. Maria, quæ a peccato immunis fuit, originali et veniali*).

Les quatre premières éditions qui renferment ce passage, celles de Paris, se succédèrent rapidement, dans l'intervalle de 13 ans, paraissant 3, 4 et 6 ans les unes après les autres ; elles se répandirent donc au loin, en Espagne, en Angleterre, en Allemagne comme en France, et bientôt après l'édition de Venise fut entre les mains de tous les savants de la Péninsule. Et lorsque parurent ces publications, la question sur l'état primordial de la Sainte Vierge agitait l'Europe entière, divisant les universités, les chapitres, les ordres monastiques et pour ainsi dire les églises ; les religieux, les professeurs, les prélats, retirés dans les bibliothèques, cherchaient partout des preuves, partout des réfutations ; la réponse du jour succédait à l'argument de la veille, toute assertion douteuse était soumise à l'examen de la science et toute allégation fautive convaincue de mensonge. Au milieu de cette lutte qui passionnait tous les esprits,

dans ces temps de patientes recherches et de longues études, voire même de critique (n'en déplaise aux voltairiens de toute sorte), quand la maladresse apportait un texte altéré par les copistes ou par la mauvaise foi, d'unanimes réclamations descendaient des chaires publiques et s'élevaient en même temps du fond des monastères. Eh bien, voilà que cinq éditions répandues dans le monde catholique produisent à la lumière un témoignage des plus formels, une déclaration péremptoire que l'on attribue au prince de l'École, au docteur angélique, à la plus grande autorité dans la science divine ; et pas une université ne dévoile l'interpellation, pas un adversaire de l'Immaculée Conception ne proteste contre la fraude, pas une voix ne dénonce les faussaires à l'animadversion publique ! Donc le passage qui proclame la pureté perpétuelle de la Vierge se trouvait dans les manuscrits, donc il est sorti de la bouche de saint Thomas, donc il est authentique. Le P. De Rubeis, dans l'ouvrage *De gestis, et scriptis ac doct. S. Thomæ*, Venise 1750, p. 82, dit que les manuscrits du *Commentaire sur l'Épître aux Galates* renferment des variantes. Cela est vrai. Aucun de ces manuscrits n'est de la main de saint Thomas ; nous les devons à de zélés disciples qui recueillaient les paroles du maître à mesure qu'elles descendaient de la chaire ; ils varient donc, ils doivent varier dans l'expression, mais ils n'ont qu'une voix sur la doctrine. Que prouvent donc ces variantes d'une part, et cette unanimité de l'autre ? Deux choses : d'abord que les auteurs des manuscrits ne se sont pas copiés les uns les autres, ensuite qu'ils ont fidèlement reproduit la pensée du saint docteur. Au lieu d'un témoin, nous en avons trente ; voilà tout.

En 1549, onze ans après la dernière des quatre éditions de Paris, *F. Jacobus Albertus Castrensis* en donna une nouvelle, qui supprime l'exception faite en faveur de la sainte Vierge : *Exipitur purissima*, etc. Sur quoi fonde-t-on ce retranchement ? L'éditeur dit, dans la préface, qu'il a voulu corriger les fautes d'impression. Une phrase entière, énonçant une doctrine fondamentale virement controversée, c'est là certes une singulière faute typographique ! « Si c'en eût été une, dit P. Suchet dans les notes de l'ouvrage intitulé : *Critique de la biblioth. des auteurs eccl.*..., par Elies Du Pin, Paris 1730, p. 717 ; si c'en eût été une dans l'édition de 1525, ne l'eût-on pas corrigée

dans les suivantes ? Si les réviseurs des épreuves ne se fussent point aperçus de la faute, les théologiens au moins et les savants ne l'eussent-ils pas remarquée ? Leur eût-il fallu 24 ans pour s'en apercevoir ? » Dans le but d'attirer les acheteurs, le susdit *Castrensis* annonce qu'il publie de nouveaux commentaires de saint Thomas sur les Épîtres canoniques de saint Jacques, de saint Pierre et de saint Jean ; mais ces écrits, grossièrement apocryphes, sont d'un *Thomas anglicus*, que le savant critique prend pour *Thomas angelicus*. Enfin le P. Suchet montre qu'il n'a point consulté les manuscrits. Tout son mérite est d'avoir dédié sa publication, « pour se mettre à l'abri des traits de l'envie, » à un évêque de Maux, qu'il dit grand admirateur d'Érasme. La manœuvre dont il s'était rendu coupable ne resta pas longtemps cachée. Une ancienne brochure qui se trouve à la bibliothèque impériale de Paris, Saint-Vict., 956, sous ce titre : *Certum quid circa doct. doctoris angel. S. Thoma Aquin...*, renferme ces mots, p. 200 de la collection : « On a falsifié, non seulement l'explication de la Salutation angélique, mais encore le Commentaire sur l'Épître aux Galates. Les premières éditions de cet ouvrage portent : « ... Mais de toutes les femmes je n'en ai pas trouvé une seule qui n'ait quelque péché, du moins le péché originel ou le péché actuel. On excepte la Vierge très-digne de louanges, la très-pure Marie, qui fut exempte de tout péché, du péché originel et du péché véniel. » Dans les éditions plus récentes, une main peu délicate a supprimé la dernière phrase : « On excepte, etc. » » D'autres ouvrages ont soulevé cette réclamation ; mais, chose étrange ou plutôt toute simple dans les siècles de lumières et de progrès, aucun éditeur ne l'a entendue jusqu'à ce jour.

3° Saint Thomas enseigne, dans la *Salutation angélique*, que la sainte Vierge n'a encouru ni le péché originel, ni le péché véniel, ni le péché mortel. Un prêtre qui rappelle les anciens savants, M. Uccelli, de Bergame, a retrouvé dans les bibliothèques de Paris cinq manuscrits de cet opuscule : le premier à la bibliothèque de Sainte-Geneviève, n°676, autrefois CC fol°, p. 84 ; le deuxième à la bibliothèque impériale, de l'ancien fond de Saint-Victor, n°233, p. 70 ; le troisième, aussi à la bibliothèque impériale, du fond du Roi, n°426, p. 79 ; le quatrième, pareillement à la bibliothèque impériale, du